

## Paques des Roses

Voyez donc, maman, les roses rouges que je vous apporte!

—Où avez-vous cueilli ces fleurs, William?

Je ne les ai pas cueillies, maman; mais il en pleuvait sur tout le monde, là bas, dans la grande maison où il y a tant de flambeaux allumés le matin.

—Où avez-vous conduit mon fils, Ellen? demanda avec hanté la fière lady à la jeune bonne qui mettait en ordre les joutes épars dans la chambre.

—A l'église, madame.

—Avez-vous envie d'être chassée? Mon fils sera élevé dans mes croyances, je vous l'ai dit. Je vous fais la défense formelle de lui parler de vos superstitions romanistes et de lui montrer les ridicules cérémonies de votre culte.

—Je ne veux pas qu'Ellen pleure, s'écria le petit garçon, en jetant à sa mère un regard de défi. Papa vous a recommandé de la garder toujours, vous les avez bien.

—Je sais que vous me devez obéissance, William, dit froidement lady Béatrice Clarvay, en se redressant sur son fauteuil.

—Pardonnez-moi, c'est en souvenir de papa! dit l'enfant qui fondit en larmes.

La mère offensée frappa sur un timbre; un vieux serviteur en livrée parut aussitôt.

—John, ce sera vous désormais qui accompagnerez mon fils dans ses promenades; Ellen ne s'en occupera que pour l'intérieur. Empochez ces roses, traitez les comme vous feriez de la peste.

William s'élança et saisit les fleurs que John touchait avec une répugnance marquée.

—Elles sont tombées du ciel, maman? Laissez-les moi, je vous en prie! Papa m'aurait permis de les garder.

Lady Clarvay était devenue d'une pâleur de marbre.

Elle fit un signe, John écarta doucement l'enfant.

—Non, John, je ne vous les donnerai pas, protesta l'enfant.

—Alors vous me bravez jusqu'au bout, dit la mère inflexible. Cette scène est ridicule; finissons en, John.

Le petit garçon fut pris de convulsions effrayantes.

L'orgueil de Lady Clarvay céda devant la terreur; elle prodigua les soins les plus matériels au cher révolté, fit appeler le médecin, mit elle-même les roses dans une coupe de cristal remplie d'eau et la plaça sous les yeux de William.

C'était son unique enfant, son unique amour. Son mari était mort en Italie, où les médecins d'Angleterre l'avaient envoyé avec toute sa famille, pour cause de santé; il était mort catholique.

Ellen était une fille d'Irland, catholique généreuse. Lady Clarvay la détestait, mais son fils l'aimait. Ellen resta ferme dans la persécution et pria pour sa maîtresse.

Le spectacle de la longue agouie du malade impressionna William. Lady Clarvay sortait avec lui sur les instances de Lord Clarvay; ces heures de liberté coïncidaient avec la visite mystérieuse d'un prêtre catholique qui se laissait les doutes, apaisait les difficultés, moutrait au mourant la vraie route à suivre pour aller à Dieu. La mémoire de la suprême révélation de son mari hantait la jeune femme, irritée de l'intervention d'Ellen, contre la défection de lord Clarvay.

Elle cherchait l'occasion de bannir de sa présence la jeune fille que William défendait à tout propos. achevant d'aigrir la veuve, déjà si malheureuse d'un deuil compliqué de tant de déchirement pour son orgueil. La situation était si tendue que lady oubliait les ménagements réclamés par la santé ébranlée de son fils. A cause de lui, elle voyageait sans cesse, dans l'espoir de le distraire, d'atténuer les terribles impressions reçues auprès du lit de mort

de lord Clarvay. Pourquoi Ellen persistait-elle dans sa teneur de prosélytisme?

—Si mon fils meurt, vous en rendez compte devant Dieu! Sortez et ne rentrez que sur mon ordre.

Ellen sanglotait, agenouillée derrière la porte.

Elle avait promis à son maître regretté de gagner à la vraie religion William et sa mère. Était-ce mal d'emmener l'enfant à l'église? Lady Carvay n'avait jamais songé à le lui défendre, et l'humble servante n'entretenait pas le petit garçon du sujet reproché; elle se contentait de prier, et d'offrir ses sacrifices et ses souffrances pour le salut de ses maîtres. Elle pouvait se rendre témoignage d'être innocente des méfaits que lui reprochait lady Béatrice, aveuglée par son ressentiment. Le crime de l'abjuration de lord Clarvay ne lui pesait pas sur la conscience; elle espérait que la veuve revienrait de ses préjugés et entrerait à son tour dans le bercail du bon Pasteur.

William resta souffrant toute la semaine.

—Je voudrais être toujours bon, maman, dit-il tout bas, pris d'un accès de repentir et du désir d'être pardonné. Si vous aimez Ellen, vous ne seriez plus fâchée.

—Songez à guérir, mon fils, c'est la seule chose importante, répondit lady Béatrice, en baisant le front brûlant de fièvre que lui tendait William. Quand vous serez plus raisonnable et bien portant, vous couperez qu'une mère a seule le droit de juger ses serviteurs et de diriger son fils.

L'enfant étouffa un soupir, et Ellen, qui avait entendu, appuya ses lèvres sur la croix de son chapelet.

—Pourquoi n'allez-vous jamais dormir, maman?

—Parce que je vous aime trop pour vous confier à un mercenaire.

Les hostilités n'étaient qu'à moitié interrompues pas les alarmes maternelles.

William regardait souvent les roses toujours belles qui avaient amené une scène regrettable et de sa voix affaiblie, il priait chaque matin sa mère de renouveler l'eau qui entretenait leur fraîcheur.

—J'ai eu tort, maman, dit-il le sixième jour; mais vous ne m'en voulez plus, j'en suis sûr. Il me semblait que ces roses s'étaient épanouies sous les yeux de papa, avant de nous venir du ciel... Et si vous me pardonnez tout à fait, vous ne laisseriez questionner Ellen.

Il était si chargé, si souffrant, que le cœur de la mère s'attendrit. Elle non plus n'était pas exempte de remords...

—Demande ce que tu voudras, mon bien aimé!

—Dites, Ellen, dites vite, maman le permet. D'où venaient ces roses? Comment s'appelle l'église où vous m'avez conduit? Quelle fête y célébraient-ils dimanche?

—La fête de la Pentecôte, en mémoire de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, cinquante jours après la résurrection de Notre Seigneur.

—Nous connaissons ces dates et ces souvenirs, interrompit lady Clarvay.

—Les roses ne tombent pas du paradis dans nos temples, dit William avec tristesse.

—Maman, pourquoi ne ferions-nous pas comme papa qui était si heureux en mourant, malgré son regret de nous quitter?

Votre père s'est trompé, mon cher enfant, et c'est le secret de mes angoisses et de mes larmes.

William se tourna vers Ellen.

—Depuis que nous sommes à Messine, je vous ai demandé plus d'une fois pourquoi, dans notre religion, personne ne prie pour les morts. Ellen, priez pour papa?

—Tous les jours. La sainte Vierge Marie est la protectrice des âmes

qui souffrent en Purgatoire, et le rosaire aide à payer leur rançon. Vous admirez les roses de la Pentecôte, symbole de la charité, que l'Esprit Saint répand dans les cœurs; c'est à cause de ces roses que la Pentecôte s'appelle ici Po-char-ata, — la Pâques de Roses. Plus belles que les roses de la terre, les roses de la prière envoient leurs parfums suppliants jusqu'au trône de Dieu, et attuent une pluie de grâces sur les âmes qui luttent ici bas, et sur celles qui expient dans les prisons de feu du Purgatoire.

—La Pâques des Roses, répétait pensivement William. Maman, si vous saviez comme on prie Dieu dans les églises papistes! Je vous en prie, faites venir un prêtre. Papa le veut!

Il parlait avec une telle conviction que lady Clarvay, bouleversée par l'effroi, se sentit défaillir. L'enfant allait-il rejoindre le père? Il était haletant, livide, comme si l'air manquait à sa poitrine oppressée.

—Priez, Ellen, priez pour moi et pour moi! dit la pauvre femme. Que Dieu le guérisse et vous resterez toujours avec nous... et je verrai, j'étudierai. Je consens à tout, mais que mon fils vive!

John alla chercher le médecin.

Ellen prit les roses dont la vue l'affligeait, et les appuyant sur le front pur de William, elle invoqua avec ferveur l'Esprit consolateur, don du Très Haut, source intarissable de charité, de vie, de lumière et de force.

—Pascha Rosata, la Pâques des Roses, murmura l'enfant, avec un fugitif sourire.

—Qu'il vive! disait à genoux la fière Béatrice, humiliée et vaincue.

Vingt ans après, un jeune prêtre arrivait à Messine, la veille de la Pentecôte. Il était accompagné d'une noble dame et de deux serviteurs. L'hôtelier poussa une exclamation de joie en reconnaissant le vieux John.

—C'est donc là votre jeune maître? Mille fois tant mieux! A vous dire vrai, nous pensions ne pas le revoir, il avait si bien l'air d'un ange que ma chère femme disait: ses ailes pousseront trop tôt.

—Dieu est bon! répondit John peu causeur par nature. Nous venons pour la Pascha Rosata.

Ellen vidait les malles, les valises, en récitant des Ave Maria. Sa vie était une continuelle prière depuis que la grâce divine avait irradié de ses rayons William et lady Béatrice.

La mère et le fils s'étaient rendus à l'église où la pluie des roses avait frappé la vive imagination de l'enfant que Dieu destinait à une vocation sublime.

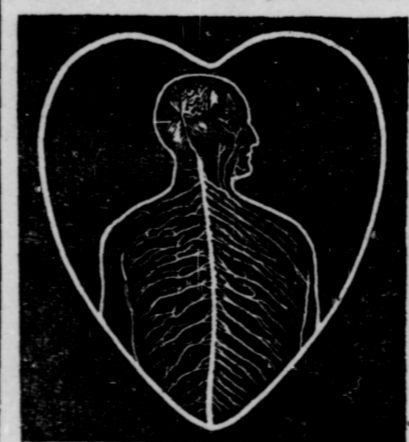
—Ma mère, je fus coupable envers vous, dit tendrement William, après une longue oraison. Vous m'avez pardonné, mais j'ai des regrets.

—Laissez-vous, mon bien aimé. Je bénis le Ciel chaque jour d'avoir eu pitié de moi, de m'avoir donné bien plus que je ne demandais. De cette fête de la Pentecôte, que j'avais célébrée si mal, commença l'œuvre de mon salut.

—Venez, Esprit créateur, remplissez de votre grâce les esprits que vous avez formés.

*Message Canadien du Sacré-Coeur*

### MILBURN'S Heart and Nerve Pills.



Are a specific for all diseases and disorders arising from a run-down condition of the heart or nerve system, such as Palpitation of the Heart, Nervous Prostration, Nervousness, Sleeplessness, Faint and Dizzy Spells, Brain Fog, etc. They are especially beneficial to women troubled with irregular menstruation.

Price 50 cents per box, or 5 for \$1.25. All dealers, or THE T. MILBURN CO., LIMITED, Toronto, Ont.

## GRATIS AUX FEMMES

### qui Boulangent Elles-mêmes

Des milliers de dames nous demandent toutes les semaines les recettes "Royal Household"—ces recettes indiquent la nouvelle et la manière la plus facile de faire le pain. Faites un essai avec la nouvelle farine "Royal Household," qui est purifiée par l'électricité—vous ne sauriez croire qu'il puisse y avoir autant de différence entre diverses farines—les recettes valent certainement la peine d'être demandées.

VOICI, ENTRE DES MILLIERS, UN TEMOIGNAGE QUE NOUS AVONS BEU.

SAYONAS, THREE MILLS CEMEX, C.A., 21 Novembre 1904.

Je me suis servi de votre farine exclusivement depuis que je suis au Canada, il y a 14 ans et j'ai essayé la farine "Royal Household" aussitôt qu'elle a été mise sur le marché. Pour vous montrer combien je la préfère aux autres, je vous dirai, qu'il y a quelque temps, mon épicer en manqua et que j'en envoyai chercher à Kamloops, à 25 milles d'ici, d'où je dus la faire expédier par chemin de fer, préférant payer le transport que de me servir de farine de qualité inférieure. Je crois que si je ne pouvais pas l'avoir autrement, je me la ferais expédier des moulin. Avec elle je suis certain de toujours avoir de bon pain et rien n'apporte mieux l'accord dans le ménage.

[Signé] MADAME T. SMITH.

**THE OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED.**  
MONTREAL.

1857 to 1907 **R. T. HOLMAN LIMITED** 50 years in Business

# SEEDS!

1906 Production **SEEDS!**

We anticipated a large increase in our Seed business this year and prepared for it. Tremendous as it has been we are still in a position to fill all orders promptly, and while our stock lasts to quote prices that will compel you to buy. All highest grade with our personal guarantee behind them.

FARM SEEDS

THIMOTHY, per bus. .... \$2.85	MAMMOTH RED CLOVER per 100 lbs. .... \$16.15	ALSIKE and White Dutch MIXTURE, per 100 lbs. \$13.77
ALSIKE, per 100 lbs. .... 15.20	WHITE DUTCH, per 100 lbs. 19.00	Golden Vine PEAS, per bus. 1.43
CRIMSON, per 100 lbs. .... 5.00		

... ALSO ...

EARLY RED CLOVER	WHITE RUSSIAN WHEAT	TWO ROWED DUCKBILL BARLEY
LONGFELLOW CORN	WHITE FIFE WHEAT	SILVER HULL BUCKWHEAT
VETCHES	COLORADO BEARDED WHEAT	OATS in a great number of varieties.

## Garden Seeds

### 900 Packages Rennie's Garden Seeds

go on sale to-day at less than HALF USUAL PRICE. We were successful in securing the above assorted lot at a big reduction and are going to give our customers the full advantage. These goods usually bring 5 cents a package. They consist of the following kinds and are yours while they last at

12 Packages for 25c			
86 pkgs. Beet Seeds	9 pkgs. Summer Savory	16 pkgs. Beans	120 pkgs. Cabbage
33 " Squash	87 " Cucumber	48 " Parsnips	119 " Tomatoes
56 " Lettuce	123 " Onions	40 " Radish	9 " Mush Melons
7 " Celery	48 " Carrots	26 " Parsley	8 " Sage
21 " Cauliflower	10 " Pepper	8 " Pumpkin	22 " Peas

... ALSO ...

Hazards Improved, Carters Imperial, and Purple Top Mammoth Turnip Seeds	Dignity and Mammoth long Red Mangle Short White and Danvers Half Long Carrot	Onion Sets and Eschalots Five Varieties of Peas Five Varieties of Beans Evergreen Lawn Grass
---	--	--

A Large Variety of Flower Seeds at Exceedingly Low Prices.

# WIRE AND FARMER'S TOOLS

American Bessemer Steel Coiled Spring Wire, number 9 and 12. Stays both Plain and Crimped to suit. Galvanized Weaving Wire, Barbed and Plant Twist Wire, Staples, Wire Stretchers and Cedar Posts—in everything required for erecting fences.

Steel Framed Gotes from 3 1/2 feet to 14 feet wide.

Best Pliable Steel Stumping Rope—the kind that gives perfect satisfaction. Post Hole Diggers—strong and well made—Special \$1.15. English Steel Shovels—square and round point—exceptional value 50c. Ropes from 30c. up. Hoes from 30c. up. Forks 2, 3, 4, 5, 6 tines.

Working Harness, Pads and Breechings, Collars and Hames. Chain and Leather Traces.

1 Set only Spring Tooth Harrows, \$5.00. 1 Set only Fanners, \$10.00. Plow Extras.

The Largest Selection, The Lowest Prices, and Prompt Attention

Make Buying Satisfactory at

## THE ISLAND'S BIGGEST STORE

### Couvent de la Congregation N. D. Marche de l'île.

TIGNISH, P. E. I.

Le Couvent de Tignish, P. E. I., sous la direction des Révérendes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, offre tous les avantages d'une éducation supérieure.

Le français, l'anglais, le latin, la musique, le dessin, la peinture, etc. y sont enseignés avec succès.

Une attention spéciale est donnée à la culture des bonnes manières.

Le Couvent renferme toutes les améliorations modernes de nature à citer le confort des élèves et à leur assurer un séjour agréable.

Pour plus de renseignements, veuillez adresser toute communication

REVDE. MERE SUPERIEURE  
TIGNISH, I. P. E.

**J. A. Johnston, M. D., C.M.**  
Médecin Chirurgien  
TIGNISH, ILE DU P. E.

**Sore Nipples and Chapped Hands**  
Are quickly cured by applying Chamberlain's Salve. Try it; it is a success. Price 25 cents.

## ABONNEZ-VOUS A l'Impartial Tignish